

âne pour me rendre à la *Puente* où nous arrivâmes à 7 heures. Tout le long de la route, je ne rencontrais que des mendians infirmes, sales et dégoûtants, stationnés à égale distance les uns des autres, à peu près comme les poteaux de télégraphe sur les routes du Canada.

23 juillet. Il y a trois ans aujourd'hui que je suis soldat, et me voilà rendu à l'âge d'homme, à 22 ans. Je fais un retour sur moi-même. Sans avoir accompli des merveilles, j'ai du moins choisi et poursuivi une carrière honorable, qui me sera de bénéfice, un jour ou l'autre. Les jeunes gens de mon temps, au pays, sont entrés dans des professions, dans le commerce, dans l'industrie, pour moi, coupant court aux chemins tracés, je me suis risqué dans une voie nouvelle. Ai-je lieu de m'en plaindre ? Non. Car, durant ces trois dernières années, j'ai acquis, presque sans efforts, par occasion ou position, une foule de connaissances solides et pratiques qui me seront d'un grand avantage plus tard : d'abord, le métier de soldat, en second lieu la langue anglaise, en troisième lieu des renseignements historiques sur l'Angleterre, l'Ecosse, l'Espagne, l'Egypte, la Barbarie, etc., que je n'aurais pu récueillir ailleurs. J'ai traversé plusieurs mers, vécu au milieu d'une grande diversité de peuples, connu leurs mœurs, leurs usages, leurs coutumes : j'ai vu de près des Reines, des Rois, des Impératrices, des Chefs de toute nation, de toute tribu, des Princes, des Gouverneurs, des Amiraux, des Généraux, des Ambassadeurs et qui sais-je encore de toutes ces cohortes